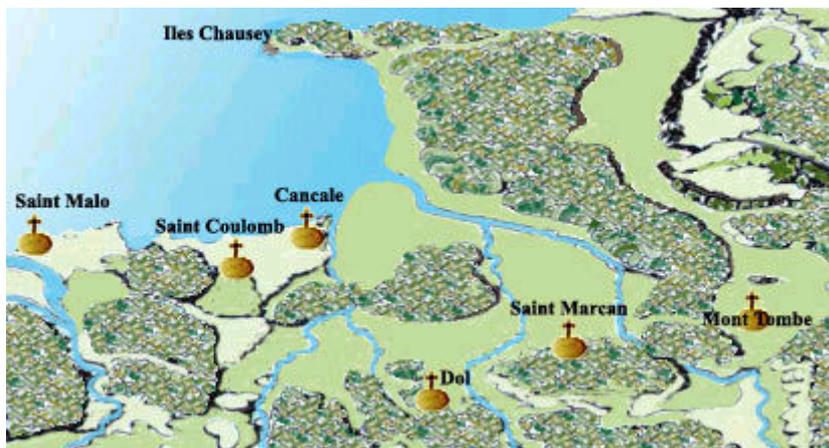


# Le Mont Saint Michel 1/3 – L'histoire

Irena Satkeova 4. AF

Au début était un rocher de granite. Le "Mont-Tombe" résista à l'érosion durant des milliers d'années. Autour, une épaisse forêt que l'on appelait – peut-être – la forêt de Scissy. Elle couvrait toute la baie jusqu'aux îles Chausey et s'étendait jusqu'à Brocéliande, forêt de Merlin l'enchanteur, de la fée Viviane et autre Korrigans



La légende raconte qu'un gigantesque raz-de-marée transforma définitivement le paysage.

Le mont était désormais une île tout comme le rocher voisin de Tombelaine.

L'histoire du Mont Saint Michel, semble n'être faite que de légendes, de fables et de mythes fantastiques, de monstres terrifiants de sables mouvants, et d'histoires extraordinaires. Lieu de pèlerinage depuis la nuit des temps, n'ayant son pareil nul par ailleurs, le Mont Saint Michel, mystérieux, garde un caractère énigmatique lié à plus d'un millénaire d'histoire, à une architecture complexe faite d'imbroglios insolites, enfin à une situation géographique exceptionnelle.

La baie du Mont Saint Michel est le théâtre du jeu des marées, où le phénomène se manifeste avec une extraordinaire ampleur. La monumentale cité sur laquelle culmine l'abbaye fortifiée, se voit tantôt sur les sables partout à l'horizon, tantôt assiégée par la mer. Cette immense et magnifique disque de sable sur une face, de mer sur l'autre, calé entre le Cotentin et le Nord-Est de la Bretagne, splendide mais redoutable, à assuré la renommée de ce site, férocegardé par de dangereux sables mouvants.

Les marées de très fortes amplitudes qui, disait-on, remontaient à la vitesse d'un cheval au galop, n'ont d'ailleurs pas manqué de nourrir de nombreuses légendes à leurs sujets. Aujourd'hui la cité n'est plus une île, car en effet, une digue insubmersible la relie au continent, le Mont est amputé de son caractère insulaire, non sans poser de problèmes.

A une époque où celui-ci s'appelait encore Mont Tombe (tombe du romain "tumba" tumulus, ou du Celte "tun", éminence ? Ou les deux à la fois ?, à l'aube du VIII<sup>ème</sup> siècle, une immense et

épaisse forêt traversée de multiples rivières, la rattachait au continent. La présence de ces cours d'eau à l'intérieur même de la forêt de Scissy a très probablement facilité l'envahissement par la mer. Sur ce point précis de l'histoire, la limite entre légende et réalité géophysique n'est toujours pas très franche. Il semble, par ailleurs, que la première installation chrétienne remonte au V<sup>ème</sup> siècle: un ermite y éleva probablement un sanctuaire dédié à Saint Syphorien. Nous n'avons aujourd'hui quasiment pas de traces de cette construction, quant à la forêt elle se fit certainement envahir par la mer que très progressivement bien que la grande marée de 709, qui fut d'une amplitude exceptionnelle, ait quand même, peut être, exercé une influence décisive sur l'engloutissement de la forêt. De la légende nous parvient l'histoire d'une disparition beaucoup plus brutale. Après l'achèvement de la construction du petit sanctuaire que Aubert, évêque d'Avrancher, fit édifier, sous la dictée de l'Archange, il devint nécessaire de l'enrichir. Aubert envoya donc une mission de clercs au Mont Gargan, terre byzantine du sud de l'Italie, où Saint Michel était déjà également honoré, afin qu'ils ramènent de leurs long et périlleux voyage, les précieuses reliques, indispensables au nouveau sanctuaire. C'est précisément au terme de ce



périple d'une année que les moines découvrirent qu'un raz de marée divin avait balayé la forêt, ne laissant qu'un bloc de granit sur une immensité de sable totalement dénudée. L'abbaye, alors détachée de la terre ferme, fut consacrée en 709 et confiée à un collège de 12 chanoines. Le Mont Tombe fut rebaptisé Mont Saint Michel.

### **Notre dame sous terre**

La conduite des moines, qui depuis deux siècles et demi étaient tenus de garder les reliques, s'était considérablement relâchée. Vie laïque et religieuse coexistaient déjà au Mont depuis le IX<sup>ème</sup> siècle, car lors des grandes invasions de pirates Vikings, ce lieu protégé servit de refuge aux populations de l'Avranchin; et c'est ainsi que naquit le village. Le scandale que suscitaient les murs (des chanoines, "abandonnés aux plaisirs de la table, aux chasses et aux autres voluptés", obligeait Richard I, duc de Normandie, à réclamer un retour à l'austérité. Les moines refusèrent. De concert avec le Pape Jean XIII, Richard I les chassa tous en 966 et établit au Mont une élite spirituelle et intellectuelle de 30 bénédictins venus de Saint Wandrille. A leurs tête l'abbé

Magnard qui entreprit plusieurs constructions. C'est à Magnard II, son successeur, que l'on doit la construction de Notre dame sous terre.

### **Abbaye bénédictine**

En 1017, Richard II de Normandie, protecteur du Mont dont la renommée s'étendait, épousa Judith de Bretagne, marquant ainsi l'alliance entre les deux duchés. Cet événement fut décisif pour le Mont, car on engagea , dès lors, un vaste projet d'abbaye spacieuse et élégante. L'originalité du projet de l'abbé Hildebert II, chargé de réaliser les volontés du Duc, consiste à imaginer une plate forme horizontale, aux dimensions du futur sanctuaire, posée au sommet du rocher, et tenue par des cryptes latérales, dont les piliers devaient être assez puissants pour soutenir cette abbaye de style Roman. D'autres constructions d'utilités seront réalisées sous la prélatrice d'Hildebert II réfectoire , cuisine, dortoir , aumônerie...)

### **La cité des livres**

Le XII è siècle est marqué par une poussée de vie liée aux qualités d'érudit, de bibliophile et de diplomate dont fit preuve l'abbé Robert de Torigny. La bibliothèque abbatiale s'enrichit considérablement et le Mont connut une vie intellectuelle intensive qui accrut encore sa renommée. Le rayonnement spirituel du monastère lui valut le nom de "cité des livres". Robert de Torigny fut aussi un abbé bâtisseur ; il fit ériger, entre autres, les deux tours encadrant la façade occidentale de l'église.

### **La Merveille**

1228 est l'année de l'achèvement de la partie la plus remarquable et probablement la plus célèbre de l'abbaye: la Merveille. Après le gigantesque incendie de 1203, allumé par les troupes bretonnes du Duc de Touars, l'ensemble des charpentes et des toitures brûlèrent : il ne resta que les murs et les voûtes. L'abbaye néanmoins résista et resta inviolée. Devant l'ampleur du désastre, le Roi Philippe-Auguste, désireux de réparer les dégâts commis par ses alliés, envoya à l'abbé Jourdain "une immense somme d'argent" à titre de dommages de guerre. Les travaux de réparation furent donc entrepris et vers 1210 commença l'édification de la plus belle "falaise gothique" du Moyen Age. Immense construction de trois étages, formée de deux bâtiments juxtaposés et réunis, la Merveille expose sa façade principale plein nord. Aumônerie et cellier, puis salle des chevaliers et dortoir, enfin cloître et réfectoire se superposent avec légèreté. Une circulation verticale extérieure distribue l'ensemble des trois étages, grâce à un escalier en colimaçon que contient la tour des Corbins.

### **Abbaye et forteresse**

Lieu défensif privilégié, le Mont Saint Michel, initialement abbaye, semble avoir toujours fonctionné comme une forteresse. Néanmoins, même si les moines durent plus d'une fois abandonner la prière pour l'épée, le culte fut honoré. Le Mont Saint Michel était un lieu de pèlerinage si populaire que même la guerre de cent ans (1337-1453) n'arrêta pas le flot des pèlerins qui venaient visiter le monastère. Cette période de troubles permit de mettre en place l'essentiel du dispositif défensif, constitué de deux rangées de remparts, le premier autour de l'abbaye, l'autre autour de l'îlot. Au XV<sup>e</sup> siècle, alors que les 3/4 de la France sont occupés, le Mont Saint Michel lutte, résiste et se fortifie. De 1423 à 1434 les Montois résistèrent héroïquement, à un siège Anglais qui dura 11 années. Il fallut attendre que les Anglais soient chassés de Normandie en 1450, pour que le Mont soit totalement délivré de sa ceinture d'ennemis.

### **Choeur gothique**

La fréquentation du Mont par les pèlerins augmenta d'autant plus après la guerre de cent ans, que Louis XI renforça le prestige de l'abbaye, en créant l'ordre de Saint Michel, afin de rappeler sa résistance victorieuse devant les Anglais. En 1421 cependant, le choeur de l'église s'écroule, mais les ressources considérables apportées par les pèlerins, permirent d'entreprendre sa reconstruction dans un style gothique flamboyant. Le choeur fut achevé en 1520.

### **Congrégation de Saint Maur**

Depuis la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, l'abbé, clé de voûte du système bénédictin, n'est plus tenu d'être présent. Le concordat de Bologne permet aux abbés et aux évêques d'être nommés, ils pouvaient d'ailleurs être religieux ou laïques. l'abbatia devenait une charge honorifique, assortie de revenus appréciables pour les favoris du roi". La vie monastique dès lors, n'est pas des plus austères, car les moines avaient pendant toutes ces années de guerre vécu davantage comme des soldats que comme des religieux. L'état de décadence est totale, les édifices ont douloureusement subi la guerre, tandis que la vie monastique a disparu. Le 27 Octobre 1622, conduit par leur évêque, une douzaine de moines de la congrégation de Saint Maur s'installèrent au monastère, dans les logis abbatiaux. Prière, discipline et méditation retrouvèrent vite leurs places, conformément à la règle de Saint Benoît La congrégation de Saint Maur entièrement tournée vers la vie intellectuelle, redonne au Mont le rayonnement qu'il connaissait sous l'abbatia de Robert de Torigny.

### **"Vandalisme des mauristes"**

L'apport intellectuel des mauristes fut largement positif, mais il n'en n'est pas de même pour l'architecture. La congrégation n'était pas très riche. Les religieux non réformés occupaient les seuls logements disponibles. Comme l'abbaye était en ruine, il fallut aménager des lieux réguliers car les Mauristes, grands travailleurs intellectuels étaient soucieux de confort. Ils construisirent

leur cadre de vie, dans cette immense enceinte, jusqu'à la révolution. Deux dortoirs furent aménagés dans le réfectoire, puis jugeant les fenêtres trop étroites, ils les élargirent, brisant les colonnettes et les chapiteaux. La salle des hôtes devint le réfectoire. L'ancien dortoir la salle de souvré : les chambres furent détruites. Ils créèrent un jardin sur l'aire du cloître, chargeant ainsi dangereusement les voûtes de la salle des chevaliers. La nef de l'église abbatiale fut dallée. Les architectes utilisèrent le granit du rocher, mais n'hésitèrent pas à prendre des pierres de la construction ruinées pour achever leurs travaux. Enfin lorsqu'en 1780 les trois travées de la nef s'écroulent, nul ne songea à les relever. Le goût du jour s'imposa: la façade classique de l'ouest fut édifiée.

### **Mont-libre**

Le Mont se dégrade, et sa nouvelle vocation de forteresse s'affirme. Louis XI avait déjà installé sa cage de fer et l'ancien régime avait pris l'habitude d'envoyer au Mont les prisonniers trop encombrants. La révolution, quant à elle, supprima complètement le monastère pour ne conserver que la prison d'état. Le Mont Saint Michel prit le nom de Mont-libre. Les incarcérations furent très nombreuses, et à la fin du XVII<sup>e</sup> siècle le Mont devint une véritable annexe de la Bastille. Enfin en 1863, le second empire supprima cette maison centrale.

### **Renaissance**

Le Mont fut au XIX<sup>e</sup> siècle un objet de fascination pour les romantiques. Moyen Age, temps anciens et univers Piranésien donnaient une grandeur étrange et tragique, augmentant le pouvoir attractif de la cité de pierre. Renouveau "gothique" et tourisme naissant attirèrent les foules. Viollet le Duc avait fait des disciples qui s'acharnaient à faire revivre l'esprit médiéval. Réparation, consolidation, restauration étaient engagées. 1774 le Mont Saint Michel fut classé monument historique. De nombreux travaux furent engagés, entre autre, la remarquable flèche gothique qui donne à la silhouette du Mont beaucoup de son élégance.

En 1790 l'Assemblée Constituante vote la constitution civile du clergé.

Désormais l'abbé n'est plus élu par les moines. C'est le roi qui attribue l'abbaye et ses revenus à qui bon lui semble.

Les bénédictins quittent l'Abbaye. En 1793 Le Mont Saint Michel est surnommé le „Mont-Libre“; l'abbaye est transformée en prison que Napoléon III fera fermer en 1863. Le Mont Saint Michel sera classé monument historique en 1874. Sur son clocher s'élève la flèche (achevée en 1897) et la statue de l'archange. Trois ans plus tard, sera construite la digue d'accès au Mont.

Une nouvelle communauté monastique est fondée en 1969.

Dix ans après le Mont saint Michel et sa baie seront inscrits par l'UNESCO sur la liste du Patrimoine mondial de l'humanité.

Le mont saint Michel, un site magnifique et fabuleux. Ses murs pointent vers le ciel des vagues de l'océan. Trente six personnes tournent leurs yeux vers ce monument. Comme l'héros de l'Horla de Maupassant on était fasciné de ces tours et des rues tortueuses. On a fait une belle visite du monastère. On a vu la force des piliers et la beauté fragile des fenêtres. Après la visite avec le commentaire historique on a pu se promener tous seuls dans cette ville magnifique entre les bâtiments historiques et les magasins avec des souvenirs, les jardins calmes avec des arbres à fleurs et les places bondées de monde. La marée était basse, alors on a vu des plaines de sables aboutir vers l'horizon. Trente six personnes partent, ils rapportent de différents souvenirs dans leurs coeurs. Mais je peux dire que beaucoup de nous aimeraient revenir.

Lenka Vyroubalová